

Syndicat Apicole Départemental de la Charente-Maritime

Fédération Sanitaire Apicole Départementale de la Charente-Maritime

Exposé par Christian Giraudet, président de la FSAD 17 et du SAD 17

Courts extraits d'une de nos réunions « mise à jour des connaissances apicoles »

LE BLOCAGE DE PONTE DE LA REINE

Le terme **blocage**

Empêcher le mouvement, réduire à l'inactive

C'est bien ce qui se produit dans la ruche,
la reine :

- devient **inactive**
- ne **peut plus pondre**

Le **blocage**

On peut parfois le maîtriser

Dans le but :

- Que le **complet développement** de la population corresponde à la **période de miellée**
- D'éviter que la ruche atteigne une **population maximale après la miellée**, réduisant ainsi les provisions au lieu de les accroître
- Pour traiter varroa

Les circonstances de ce **blocage**

1. Une intervention de l'apiculteur (*blocage artificiel*)
2. Sans intervention humaine (*apport massif de nectar*)

Le **blocage artificiel**

intervention de l'apiculteur

Il s'agit d'un méthode ancienne, en voici les raisons de sa motivation

Une bonne reine pond en saison 2000 œufs/jour

Lorsqu'il y a miellée, la ponte est stimulée et ne s'arrête pas

Il en résulte :

- les œufs pondus à ce moment là, donneront des butineuses bien après la récolte
- un nombre de bouches inutiles à nourrir

Le blocage artificiel

intervention de l'apiculteur

Cette pratique n'est valable que lorsque l'on sait qu'après une miellée, il n'y aura aucun apport

Autrement la méthode n'est pas recommandée (sauf pour le traitement de la varroase)

Le blocage naturel de la ponte

Lors d'apports de nectar quotidiens importants

Les butineuses utilisent toutes les cellules disponibles pour emmagasiner le nectar

La reine n'a plus de place pour pondre, elle s'arrête

Le poids des ruches augmente chaque jour de plusieurs Kg. Pour stocker il faut de la place

Certaines bonnes pratiques permettent de limiter ce blocage, en anticipant ce phénomène
pour ne pas observer des interruptions de naissance

Remèdes au blocage naturel de la ponte

sur certaines miellées, le tournesol par exemple

À noter d'une manière générale :

Privilégier des cadres de cire bâtis vides, plutôt que des cadres de cire gaufrée pour mettre au milieu de la chambre à couvain

Et puis, si l'on nourrit en automne :

Distribuer de petits volumes de sirop régulièrement, plutôt qu'une importante quantité d'un seul coup

Eventuellement, poser une trappe à pollen :

Plus de butineuses iront vers le pollen.

La grille à reine peut éventuellement augmenter le risque

Technique c/le blocage naturel de la ponte

sur certaines miellées, le tournesol par exemple

Intercaler une hausse vide :

Entre le corps de ruche et la première hausse qui serait partiellement remplie de nectar

Introduire un ou deux cadres bâtis vides au milieu du nid à couvain (pas l'un à côté de l'autre) :

La reine pourra pondre immédiatement

Ces 2 opérations peuvent/doivent être réalisées ensemble

Technique c/le blocage naturel de la ponte

sur certaines miellées, le tournesol par exemple

Autre possibilité pour limiter le blocage :

Alléger la population de la colonie en prélevant un « paquet d'abeilles » ou plusieurs « cadres de couvain » naissant.

Cela peut permettre de multiplier le nombre de colonies en enravant le blocage